



NOUVEAU RAPPORT

Tendances et impacts des investissements étrangers dans l'agriculture des pays en développement

Données tirées d'études de cas

Élaboré par Pascal Liu, Suffyan Koroma, Pedro Arias et David Hallam

La FAO estime qu'il faudrait investir plus de 80 milliards de dollars par an dans l'agriculture pour suivre le rythme croissant de la demande, entraînée par une augmentation des revenus et de la population, qui pourrait dépasser les 9 milliards de personnes à l'horizon 2050. Les investisseurs sont aujourd'hui désireux de capitaliser sur la hausse des prix internationaux des denrées alimentaires, et ils recherchent activement des opportunités d'investissement dans les pays en développement, notamment dans les pays riches en ressources naturelles. Les flux d'investissement étranger direct (IED) dans les pays en développement ont doublé au cours de la période 2006-2008, mais seule une faible part a été allouée au secteur agroalimentaire - moins de 5 pour cent du total de l'IED. L'essentiel est destiné aux activités en aval (transformation et distribution) et moins de 10 pour cent à la production agricole primaire.

Le rapport *Tendances et impacts des investissements étrangers dans l'agriculture des pays en développement* présente des exemples d'investissements agricoles dans neuf pays en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il se penche sur les tendances en matière d'IED dans l'agriculture et sur ses impacts économiques, sociaux et environnementaux aux niveaux national et local, ainsi que sur les facteurs qui déterminent ces effets. Le rapport s'intéresse à d'éventuels modèles universels pour des investissements « gagnants-gagnants » plutôt que relevant d'un « néo-colonialisme », mais arrive à la conclusion qu'il n'existe pas de solution unique. Il existe un large éventail de modèles entrepreneuriaux inclusifs avec différents niveaux de participation des agriculteurs locaux, qui montrent que des environnements différents exigent des modèles entrepreneuriaux différents.

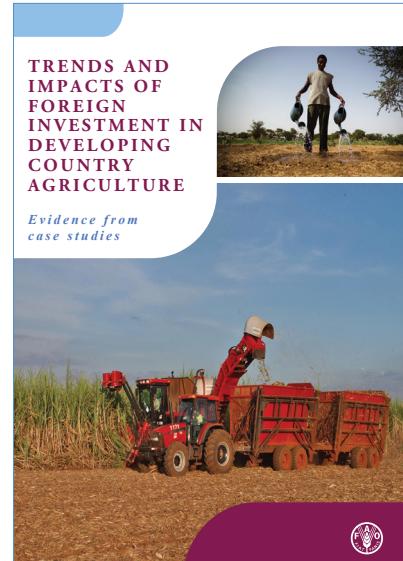
Bien qu'aucune solution unique pour des investissements « gagnants-gagnants » n'ait été identifiée, les projets d'investissement étranger qui allient les forces de l'investisseur (le capital, l'expertise en gestion et marketing ainsi que la technologie) à celles des agriculteurs locaux (le travail, la terre et les connaissances locales) sont ceux qui ont le plus de chance de succès. Par ailleurs, les investissements qui donnent aux agriculteurs locaux un rôle actif et qui leur permettent de garder le contrôle de leurs terres (par exemple l'agriculture contractuelle et les mécanismes de sous-traitance) sont particulièrement prometteurs.

À l'inverse, des études de cas sur les acquisitions de terres à grande échelle montrent que les communautés locales tirent très peu profit de ces accords, sauf peut-être, dans certains cas, la création d'emplois. Elles ont également permis de mettre en évidence les répercussions négatives sur les stocks de ressources naturelles, notamment la terre, l'eau, les forêts et la biodiversité.

Bien que le modèle entrepreneurial pèse sur le degré de pénétration de l'IED et ses impacts sur les agriculteurs et l'économie locale, d'autres facteurs peuvent être tout aussi importants. Il s'agit notamment des conditions sociales et économiques dans le domaine de l'investissement, du profil et des motivations des agriculteurs et des investisseurs, du cadre juridique et, enfin, de la capacité des institutions locales et nationales à faire prévaloir l'État de droit.

Édition en ligne disponible à l'adresse suivante :
<http://www.fao.org/economic/est/issues/investments/en/>

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :
Pascal.Liu@fao.org



Version papier disponible en janvier 2013
ISBN: 978-92-5-107401-5
342 p.

TABLE DES MATIÈRES

- Section I. Introduction
- Section II. Aperçu des tendances internationales en matière d'investissement étranger direct
- Section III. Politiques visant à attirer l'IED
 - Brésil:** Créer un climat favorable à l'IED
 - Rép. Unie de Tanzanie:** Analyse des investissements privés dans le secteur agricole
 - Thaïlande:** Investissement étranger et développement agricole
 - Ouganda:** Analyses de l'investissement privé dans les secteurs cafier, horticole et halieutique
- Section IV. Modèles entrepreneuriaux pour les investissements agricoles - Impacts sur le développement local
 - Cambodge:** Impacts locaux de certains investissements agricoles étrangers
 - Ghana:** Flux d'investissements privés et modèles entrepreneuriaux
 - Mali:** Investissements agricoles à grande échelle et modèles entrepreneuriaux inclusifs
 - Sénégal:** Évaluation de la nature, de la portée et de l'impact de l'IED
 - Zambie:** Investissement dans les terres agricoles et modèles entrepreneuriaux inclusifs
- Section V. Synthèse des résultats
- Section VI. Conclusions et recommandations

La Division du commerce et des marchés passe régulièrement en revue des questions mondiales qui touchent le commerce agricole, fournit des informations analytiques et politiques sur ce thème, gère un service d'approfondissement de la connaissance du marché des principaux produits agricoles.